Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mars 1768

Expéditieur(s): D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mars 1768, 1768-03-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1603

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai reçu coup sur coup vos...

RésuméL'imprudence et les torts de La Harpe qui doit les réparer. Compte parler à Mme Denis. Livre d'Abauzit, « billevesées théologiques ». Il est retenu à Paris par sa santé, le directorat de l'Acad. sc. et l'impression d'un ouvrage de mathématique, sinon il irait consoler Volt.

Date restituée13 mars [1768] Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire68.15 Identifiant1415 NumPappas841

Présentation

Sous-titre841 Date1768-03-13 Mentions légales

- Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné Publication de la lettreBest. D14829 Lieu d'expéditionParis DestinataireVoltaire Lieu de destinationFerney Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais Sourceautogr., « à Paris », adr., 3 p. Localisation du documentParis BnF, Fr. 12900, f. 332-333

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024 Besterman D 14829 pp. 1 13 mars [4768] D'Alambert à Voltaire

PP-178-179

0841

March 1768

LETTER DIASER

D14828. Pierre Michel Hennin to Voltaire

à Geneve le 13 mars 1768

Je suis accourumé monsieur, à entendre redire vingt fois en un jour le même mensonge par différentes personnes dignes de foy. Aussi ne me pressaije pas de croire les choses les plus probables. Celle qui m'engage à avoir l'honneur de vous écrire, n'est pas de ce nombre, mais il ro'importe beaucoup de l'éclaireir. On a assure hier ici Monsieur que vous vouliez vendre Ferney, que même plusieurs Genevois y pensoient. En conséquence une Personne avec qui je suis fort lié ici m'a off-ri d'en traiter avec vous argent comptant. J'ai rejetté très loin cette idée, enfin on m'a prié instament de sçavoir si vous étiez dans l'intention de vendre caute terre, et je prends le parti de m'en informer à vous même. Je ne puis vous dire M. à quel point je serois fâché de vous voir quitter une aussi belle habitation, et le voisinage de Geneve. Peut être y auroit il moyen de ne pas vous êter la faculté d'y revenir. Faites moy le plaisir de me répondre. Quelle que soit voire-résolution je seroi peutêtre asset heureux pour vous rendre service.

Je me flatte que vous ne doutez pas de mon.

H.

MANUSCHIPTS 1. Ind* (Precinit 128), f. 111).

PD-145-1. Correspondence intible (1841).

COMMENTAND

On the same day more Do Delfand wrone to Walpole Voici une avenue qui sonarres qu'il n'y a rien de permanent et de syable attre le soleil Veltaire a change ou a cig abandonna de sa nace Mine Denis, de M. Dupuin et de sa forme, qui est Mille Compilie, de M. et de Mine, de la Harpo, qui étaunt établis ches les depuis environ un an. Il y a beautoup de versions différente sur est évinement, qui de Jen saurai a peu pres la verse je vous en instruica." (Lewis is 42)

195 124)

D14829. Jean Le Rond d'Alembers to Volsaire

A Paris ce 13 Mars [1768]

Mon cher et illustre ami, j'ai requ coup sur coup vos deux lettres³, & je me hâte de vous témoigner toute la part que je prends à votre peine. Je sens combien vous devez être affecté dans les circonstances présentes de l'improdence de la Harpe, et des effets qui en peuvent résulter. Je vois que ce jeune homme a commis trois fautes très graves; la première de vous avoir pris des papiers sans vous demander si vous le trouviez bon; la seconde de vous avoir caché qu'il en avoit donné des copies sans votre permission, et de vous avoir fait des mensonges à ce sujet; la troisième, et peut être la plus grave, c'est la

178

LETTEN DI4829 March 1768

lettre dont vous vous plaignes, écrite de sa chambre à la vôtre, lorsqu'il avoit ur, moy en facile de vous désarmer en vous avouant tout, et en vous demandant pardon comme il le devoit. Je vous avoue que ses torts me refroidissent beaucoup à son égard, d'autant plus que c'étoit principalement par rapport à vous que je prenois intérêt à lui. Je lui en ai déjà porlé, je lui en parlerai plus sérieusement encare, et je lui dirai ce qui est vrai, qu'il est perdu sans ressources s'il ne foit pe ur regagner votre amitié autant qu'il a fait pour la perdre.

]e sais, mon cher maitre, quoique vous ne m'en disiez rien, que vous avez d'autres sujets de chagrin, et plus considérables; j'ai été chercher mad. Denis sans la recuver, je compte la voir peut être aujourd'hui, et lui parler à fond de vous et de l'intérêt que j'y prends. Je ne vous en dis pas davantage, étant trop affecté du peu que je suis pour vous dire ce que J'en pense. Je ne vous parle point non plus du livre d'Abauzit. Il m'est impossible, quand je vous sais affligé, de m'occuper de billevésées Théologiques. Si je n'étois pas retenu à Paris par mon peu de santé d'une part, et de l'autre par le directorat de l'académie des sciences dont on m'a affublé cette année, et par un ouvrage de mathématique que je suis forcé de faire imprimer sous mes yeux, j'irois causer avec vous, et vous procurer toutes les consolations que mon attachement pourroit me suggerer.

Adieu, mon cher multre, vous aurez encore incessamment de mes nouvelles. Donne, moi des vôtres le plus que vous pourrez; car je ne m'y suis jamais tant intéressé. & c'est assurément beaucoup dire.

[address:] à Monsieur / Monsieur de Voltaire / gentilhomme ordinaire du Roi / à Ferney pays de Gex /

MANUFORIES 1. h. (BnF12900, fl.332-3). COMMENTARY -Pixerecourt sale (Paris 4 novembre 1840), p. z., no.9; Ch. . . . sale, Charavay (Paris 16 janvier 1850), p.3, in no.5his.

I only one has come down to us (Best. D14800); but see also Best.D14823.

D 1 4830. Voltaire to Michel Paul Gui de Chabanon

14" Mars [1768]

Mon cher confrère, mon cher ami, vous êtes aussi essentiel qu'aimable oyez maman je vous en prie si vous ne l'avez déjà vue. Elle vous dira tout, lle se confiera à votre amitié généreuse, et prudente. Ce billet est ma lettre créance. Je crois déjà devoir vous dire que nous comptons vendre Ferney, que je me flatte de la douceur d'aller mourir à Paris entre ses bras. Il se résente un achereur pour Ferney, mais tout est encor très incertain. Si on ne eut compter sur un moment de vie, on doit encor moins compter sur les rénements de cette vie, aussi orageuse qu'elle est courre.